

SECTION 2

EN VALISE

L'artiste en voyage ne peut se promener les mains dans les poches. Il conserve, où qu'il soit, son dialogue ininterrompu avec les objets dont il a besoin, ceux qu'il trouve comme ceux qu'il produit. Or, s'il existe tant de contenus, il doit nécessairement exister un contenant. C'est ainsi que naît la présence de la valise. Outil de voyage, son apparition récurrente ne pouvait pas laisser ses utilisateurs indifférents. Lorsque, sur une initiative inspirée, la *Boîte-en-valise* permet à Marcel Duchamp de transporter l'ensemble de son œuvre, le bagage-cabine lui-même acquiert un nouveau statut. C'est un modèle réduit de la pensée de l'artiste qui se trouve rangé, emballé et transportable.

Dans des circonstances moins organisées, la valise peut aussi tout simplement être vide, hors d'usage. Alors l'ironie de Duchamp laisse place à la réflexion de Chiharu Shiota pour qui le souvenir transporté par des valises se rassemble telle une vague, dont l'installation prend la forme et le mouvement régulier, sans fin.

SUITCASES The travelling artist cannot wander about with his hands in his pockets. Wherever he may be, he keeps up his uninterrupted dialogue with the objects he needs, those he finds as well as those he produces. But if so much content exists, a container must also perforce exist. This is how the presence of the suitcase comes into being. As a travel tool, its recurrent appearance could not leave its users indifferent. When, in an inspired move, the *Boîte-en-valise* enabled Marcel Duchamp to transport his entire œuvre, the cabin baggage itself took on a new status. It is a scale model of the thinking of the artist, stored, packaged, and carriable.

In less organized circumstances, the suitcase may also, quite simply, be empty, out of service. So Duchamp's irony gives way to the line of thinking adopted by Chiharu Shiota, for whom the memories conveyed by suitcases gather themselves like a wave, whose shape and regular, endless movement the installation assumes.